



Moi, dans les
ruines rouges
du siècle

texte et mise en scène

Olivier Kemeid

idée originale

Sasha Samar et
Olivier Kemeid

du

10 janvier au
4 février 2012

une création de
Trois Tristes Tigres



en résidence au Centre du

Théâtre d'Aujourd'hui

direction artistique
Marie-Thérèse Fortin



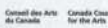
partenaires de saison



LE DEVOIR



Groupe financier



L'équipe

L'équipe de Trois Tristes Tigres

Direction générale
et administrative

Stéphanie

Capistran-Lalonde

Direction artistique

Olivier Kemeid

Direction des
communications

Romain Fabre

Le conseil d'administration de Trois Tristes Tigres

Présidente

France L.L. Capistran,
PDG, Parlimage CCF

Vice-Présidente

Stéphanie

Capistran-Lalonde,

Assistante à la mise
en scène et régisseuse

Trésorier

Vincent Bolduc,

Comédien et scénariste

Secrétaire

Francis Delfour,

Réalisateur et scénariste

Administratrice

Vivianne de Kinder,

Avocate

Administrateur

Serge J. Alary,

Comptable de

production,

Cinéma et télévision

Administrateur

Olivier Kemeid,

Auteur, comédien et

metteur en scène

Administrateur

Romain Fabre,

Scénographe

L'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui

Codirection générale et
direction artistique

Marie-Thérèse Fortin

Codirection générale et

direction administrative

Jacques Vézina

Direction de production

Annie Lalonde

Direction des

communications

Philippe U. Drago

Adjoint à la

direction administrative

Denis Simpson

Adjointe à la direction

artistique

Alexia Bürger

Gérance

André Morissette

Développement des

publics et adjointe

aux communications

Émilie Fortin-Bélanger

Direction technique

Jean-Philippe

Charbonneau

Service aux abonnés

Sophie Desrosiers

Secrétaire-réceptionniste

Béatrice Papatie

Entretien du bâtiment

Alain Thériault

Anthony Cantara

Guichet

Luc Brien

Estelle Charron

Christine Chenard

Laurence Dauphinais

Isabelle Montpetit

Accueil

Kathleen Aubert

Mykalle Bielinski

Étienne Blard

Stéphanie Daviau

Bruno Dufort

Shanie Gamache

Camille Léonard-Rioux

Mirouna Oana

Émilie Paradis

Thien Viet Quan

Guillaume Roy

Bar

Yan Giguère

Antoine Harvie-

Lachapelle

Gaëtan Paré

Jérôme Périnet

Équipe technique

Anthony Cantara

Olivier Chopinet

Sophie Côté

Sara Demers

Michel Eudore

Desrosiers

Steve Lalonde

Jeanne Fortin Legris

Vincent Houle

Julie-Anne

Parenteau Comfort

Serge Pelletier

Eric William Quinn

Anaë Racine

Conception du logo du

Théâtre d'Aujourd'hui

Éric Godin

Relations de presse

Karine Cousineau

Communications

514 382-4844

Conception graphique

1f.ca

Le conseil d'administration du Théâtre d'Aujourd'hui

Président

Harold M. White,

Avocat et administrateur

de sociétés

Première vice-présidente

Stella Leney,

Directrice

Environnements et

Affaires corporatives

et Secrétaire adjointe,

Hydro-Québec

Deuxième vice-président

Claude Lavoie,

Consultant en

communications

Secrétaire

Suzanne Côté

Trésorière

Gladys Caron,

Vice-présidente

Affaires publiques,

communications

et relations avec

les investisseurs,

Banque Laurentienne

Jean Bard,

Scénographe

Marie-Thérèse Fortin,

Codirectrice générale

et directrice artistique,

Théâtre d'Aujourd'hui

Olivier Kemeid,

Directeur artistique

de Trois Tristes Tigres,

auteur, comédien et

metteur en scène

Nathalie Ladouceur,

CA, EEE, Associée,

Services consultatifs

transactionnels, Services

d'évaluation et de

modélisation financière,

Ernst & Young s.r.l./

S.E.N.C.R.L.

Lucie Leclerc,

Présidente, Bureau

d'interviewers

professionnels (BIP)

Marie-Chantale Lortie,

Directrice

Communications

et marketing,

Société canadienne

de logement, Centre

d'affaires du Québec

Gilles Renaud,

Comédien

Jacques Vézina,

Codirecteur général

et directeur administratif,

Théâtre d'Aujourd'hui

Remerciements

Helen Rainbird

Théâtre PâP

Le Carrousel

Moi, dans les ruines rouges du siècle

texte et mise en scène

Olivier Kemeid

idée originale

Olivier Kemeid et Sasha Samar

Inspiré de la vie de Sasha Samar, un acteur d'origine ukrainienne vivant au Québec, *Moi, dans les ruines rouges du siècle* est le récit d'un homme qui tente de se reconstruire dans une Union soviétique qui commence à se désagréger. La pièce nous parle du monde qui s'est disloqué sous nos yeux il n'y a pas si longtemps, mais également – et surtout – du mensonge que l'on doit mettre en place afin de préserver un idéal. Du mensonge qui sauve les apparences, et qui ce faisant nous tue à petit feu.

avec

Sasha Samar 1 Sasha

Robert Lalonde 2 Vassili

Annick Bergeron 3 Galina

Sophie Cadieux 4 Mère, Ludmilla, Anna, Nadia, et autres...

Geoffrey Gaquère 5 Voisin, Anton, Youri, et autres...



L'équipe de production

assistance à la mise en scène et régie **Stéphanie Capistran-Lalonde**

conception visuelle **Romain Fabre**

éclairages **Martin Labrecque**

conception sonore **Philippe Brault**

mouvement **Estelle Clareton**

direction de production **Catherine La Frenière**

direction technique **Jean-Philippe Charbonneau**

assistance aux costumes **Fruzsina Lányi**

assistance au décor et aux accessoires **Loïc Lacroix Hoy**

construction du décor **Atelier Yves Nicol**

durée du spectacle

1 h 50 sans entracte

« Vous avez aimé la pièce ?

Sachez que *Trois Tristes Tigres* sera de retour la saison prochaine avec une nouvelle création.

Plus de détails le 30 avril prochain lors du lancement de notre programmation 2012-13. »



photo: Isabelle Clément

Une histoire insensée et vraie et tellement vraie, parce qu'insensée.

« En me persécutant, Monde, que retires-tu ?
Où est l'offense puisque j'essaie seulement
De mettre des beautés dans mon intelligence
Plutôt que mon intelligence dans les beautés. »
— Ossip Mandelstam

Durant la saison en cours et la prochaine, nous accueillerons deux compagnies en résidence dans la salle principale, soit le Théâtre des Fonds de tiroirs, compagnie de Québec fort dynamique dirigée par Frédéric Dubois et Trois Tristes Tigres, une compagnie jeune et déjà incontournable dirigée par Olivier Kemeid.

Les résidences permettent à ces compagnies de poser leurs valises pour un temps au Théâtre d'Aujourd'hui et de bénéficier du soutien de notre équipe et d'un espace où ils peuvent se concentrer davantage sur leurs projets artistiques. C'est par gourmandise que nous les avons conviés, parce que leurs spectacles ont toujours su nous mettre en appétit et nous combler par leur inventivité et leur profondeur. Nous voulons aussi vous les faire mieux connaître ou encore découvrir, car je pense qu'ils sauront combler vos attentes théâtrales.

Je suis donc heureuse de vous présenter ce soir la première création de ces Trois Tristes Tigres pas tristes du tout.

Je ne connaissais Sasha Samar que pour l'avoir vu jouer. J'avais gardé le souvenir d'un jeune homme fascinant, à l'accent irrésistible et à la présence charismatique. Alors quand Olivier Kemeid m'a parlé pour la première fois de son désir de s'inspirer de la vie de Sasha pour en faire une pièce, j'ai été à la fois étonnée, mais aussi curieuse de connaître ce que cette vie avait de si exceptionnel pour qu'on veuille la porter à la scène.

Et Kemeid se met à me raconter ce que Sasha lui avait raconté... et déjà dans ce récit de la vie de Sasha dont l'auteur Kemeid avait commencé à s'emparer, déjà se profilait ce qui allait devenir une pièce de théâtre. Déjà une ambiance digne d'un roman de Tolstoï s'immisçait dans chaque bribe du récit traversé de trains, des monceaux de neige, de ténèbres minières, d'imitations de Lénine, de cours d'art dramatique et de Nadia Comaneci. Déjà apparaissait en filigrane l'autre histoire, celle avec un grand H, qui a façonné les destins de tout un peuple. Déjà Kemeid, l'auteur de théâtre, tout entier captivé par la vie de son sujet, avait commencé à emmêler à la trame de la vie de Sasha, une histoire insensée et vraie et tellement vraie, parce qu'insensée. Le théâtre et la vie emmêlés pour raconter la vie de Sasha Samar, cet Ukrainien d'origine, débarqué à Montréal en juillet 1996. Une histoire si bouleversante et si proche de nous, même venue de si loin.

À toute l'équipe de Trois Tristes Tigres, je veux dire ma joie de vous savoir là, dans cette saison du Théâtre d'Aujourd'hui.

Et à vous tous, chers spectateurs, je souhaite une excellente soirée et un bon début d'année nouvelle. Qu'elle vous soit favorable et vivifiante!

— Marie-Thérèse Fortin
Directrice artistique



— Sasha Samar et son père, Vassili Vladimirovitch Samar, en 1980.

Vie de Sasha

*Les gens sont des barques.
Échouées sur le sable.
Nous vivons
notre époque,
toutes sortes
de coquillages sales
se collent
à la quille
de nos coques.
Une fois sorti
du tournant des
bourrasques,
l'on s'assoit
tout près du soleil
et l'on enlève
la barbe verte
des algues.
— Vladimir Maïakovski*

Nous avons toutes sortes de projets ensemble, des adaptations de nouvelles de Tchekhov et de Pirandello, des huis clos sur un paquebot enfoncé dans les sables de la mer d'Aral, et que sais-je encore, nous n'avions pas fini de tisser jusqu'à l'infini toutes les possibilités de récits qui nous trottaient dans la tête... Puis, très timidement, Sasha Samar, mon ami Sasha, me dit : « *Et puis j'ai une autre idée, mais je ne sais pas, c'est gênant, et puis ce n'est peut-être pas intéressant...* ». Je lui demande de me la dire quand même. « *Je ne sais pas, je me sens bizarre de penser à ça.* » J'insiste. « *Bien... ce serait l'histoire de ma vie.* »

Et il commence. Trois heures plus tard, je n'ai pas pris une seule note. Seulement écouté, les yeux écarquillés. J'en avais su des bribes, bien sûr, de sa vie à ce Sasha, mais jamais dans le détail, jamais dans cette intimité que seul le tête-à-tête permet. Nous sommes en octobre – joli mois pour les Russes. Nous nous verrons trois heures par semaine tout le reste de l'automne, puis de l'hiver. Je noircis plus de cinquante pages de notes dans mon carnet. C'est que Sasha a eu mille vies. Il a été élevé seul par son père dans l'âpreté des villes minières de l'Ukraine communiste des années 1970, pendant qu'en Occident on avait des fleurs dans les cheveux; son Woodstock à lui fut une explosion du nom de Tchernobyl, dont les conséquences directes et indirectes fauchèrent la vie à des centaines de milliers de gens, dont son père. Il a recherché sa mère parmi toutes les mères qu'il a rencontrées dans les trains, dans les gares, dans les

restaurants, à la sortie de l'école... Il a fait l'Armée rouge en poste au Kazakhstan, a vécu la chute du Mur de Berlin comme si ce mur était dans sa chambre, puis a assisté à l'impensable, c'est-à-dire à la désintégration de l'URSS, à l'effondrement total du système dans lequel il vivait. L'effondrement d'une utopie en laquelle tous croyaient. L'effondrement d'un siècle.

J'ai écrit ces lignes au moment où, dans le monde arabe, des hommes et des femmes abattaient et abattent encore des cloisons, mettant à jour l'effroyable mensonge qui cimentait leurs vies. Appelés désormais à « vivre dans la vérité », pour reprendre cette expression si chère à l'écrivain et dissident tchèque Vaclav Havel, ils ont décidé de résister au mensonge institutionnalisé. Ils attaquent les fondations mêmes des anciennes certitudes. Ils façonnent l'Histoire avec leurs mains calleuses. Ils sont beaux.

Parmi eux, la silhouette d'un homme se détache dans la poussière des gravats. Il me regarde. Il est seul, au milieu des ruines rouges. Il tente de donner un sens à sa vie.

Il faudra bien qu'un jour quelqu'un raconte son histoire.

— Olivier Kemeid
Directeur artistique de
Trois Tristes Tigres, auteur
et metteur en scène

Au loin là-bas



photo: Maxime Côté

Biographie

Olivier Kemeid est auteur, metteur en scène, directeur artistique de la compagnie Trois Tristes Tigres et ancien directeur artistique d'Espace Libre (2006-2010). Ses pièces ont été jouées dans de nombreux théâtres à Montréal, dont *Bacchanale* au Théâtre d'Aujourd'hui en 2008, dans une mise en scène de Frédéric Dubois. Sa pièce *L'Énéide*, d'après Virgile (2007) a été traduite en anglais, en allemand et en hongrois. Elle a été lue ou jouée en France (Festival d'Avignon 2008), en Allemagne, en Hongrie, en Belgique et aux États-Unis, où elle sera produite à New York dans le off-Broadway la saison prochaine. Auteur en résidence cette année au Théâtre d'Aujourd'hui, il vient de terminer *Œdipe*, une version toute personnelle d'*Œdipe Roi* de Sophocle pour le Théâtre du Parc à Bruxelles, ainsi que *Celles d'en haut*, une nouvelle création originale commandée par le Théâtre du Rêve à Atlanta (É-U).

Par-là d'ailleurs, mais toujours à partir de notre point de vue. Il s'agit de faire sien l'adage du sociologue Fernand Dumont : parler du monde à *partir* du Québec. Nul exotisme de pacotille ici, ni tendance à fuir nos propres tourments, bien au contraire, mais plutôt une envie de mettre en parallèle ce qui, au-delà des âges et des lieux, relève de nos profonds déchirements. Ce n'est ni l'effondrement du bloc soviétique ni les discours de Lénine qui m'ont tant attiré, mais l'histoire intime de Sasha. Sa tragédie familiale, avec bien sûr en arrière-fond tout le décor de l'Histoire, mais avant tout, l'odyssée d'un homme, seul, perdu dans les ruines... Il en était de même pour ma précédente pièce *L'Énéide*, d'après Virgile, où la destinée d'un seul homme et des siens prenait le pas sur la chute de la ville, d'ailleurs quelle ville était-ce, Troie, Le Caire ou Kigali, nous ne le savions pas, nous n'avions pas besoin de le savoir.

Je pense que la période de l'effondrement du bloc soviétique, si faste en bouleversements, si riche en matière théâtrale, si déterminante dans le cours de l'Histoire, a curieusement plus intéressé le cinéma que le théâtre. Et le cinéma d'ailleurs... On me répondra que cela s'est passé en Europe, voire en Asie, donc *au loin là-bas* ; je répondrai qu'à notre époque il n'y a plus de « loin là-bas », que tout est proche et que ces bouleversements ne sont pas étrangers à ce qui est en train de se passer sous nos yeux au Moyen-Orient, mais aussi il n'y a pas si longtemps sous nos fenêtres au Square Victoria. J'ajouterais que notre coin de l'Amérique du Nord a été pour les Ukrainiens, dont l'histoire tragique est encore hélas méconnue, une terre d'asile de prédilection, du premier d'entre eux établi au Manitoba, en passant par les Juifs ukrainiens de *Little Odessa*, jusqu'à Sasha Samar et les siens établis à Montréal. J'aimerais leur dédier ce spectacle.

Merci à toute l'équipe de création d'avoir plongé avec une ardeur sans faille dans la vie de Sasha. Merci à Marie-Thérèse pour la confiance et la complicité. Merci à Sasha pour l'un des plus beaux cadeaux qu'on ne m'ait jamais donné.

Bonne soirée.

— Olivier Kemeid
Directeur artistique de Trois Tristes Tigres,
auteur et metteur en scène



— Consultez toutes les biographies de l'équipe de création à theatredaujourd'hui.qc.ca/ruinesrouges.

— La mère de Sasha, Galina Alexandrovna Sokolova, avec une de ses filles, en 1993.



— Sasha (au milieu) avec, à gauche, son amie Olga et à droite, son père V.



Sasha Samar

Chronologie

Nous écrivons des récits de récits, pas par impossibilité de dire l'histoire, mais à partir de notre présence, notre ici et maintenant, en acceptant de ne pas avoir vécu ce dont on parle. Le XXe siècle devient objet de fiction. C'est-à-dire que ce siècle, qui nous a vu naître et que nous avons vu mourir, nous a traversés de son récit plus que de sa réalité. Nous sommes des narrateurs, une génération qui part de ce lieu d'où nous sommes, de cet après, pour revisiter ce qui nous a fondés. C'est une littérature qui ne parle pas du passé pour lui-même, mais qui cherche en lui la source de ce qu'elle est.
— Laurent Mauvignier, « La littérature n'a plus peur de parler fort », *Le Monde*, 18 août 2011.

1941

Naissance de Vassili Vladimirovitch Samar, père de Sasha, en Ukraine (URSS).

1943

Le train dans lequel se trouvait le petit Vassili est bombardé; sa mère est tuée sur le coup. Vassili est placé en orphelinat.

1950

Naissance de Galina Alexandrovna Sokolova, mère de Sasha. Son père était un officier de l'Armée Rouge.

1968

Rencontre des parents de Sasha Samar. Printemps de Prague.

1969

Naissance de Sasha à Ordjonikidze (Ukraine, URSS). Il passera sa jeunesse sous les années Brejnev, années de stagnation économique, d'apogée de la *nomenklatura*, mais aussi de relâchement des tensions avec l'Ouest.

1980

Jeux Olympiques de Moscou. Sasha entre dans l'équipe nationale de natation d'Ukraine et arrête soudainement de grandir.

1981

Sasha écoute avec passion les matchs de la Coupe Canada opposant l'équipe soviétique à l'équipe canadienne et découvre celui qui deviendra son idole, Guy Lafleur.

1986

Gorbatchev, nouveau secrétaire général du Parti communiste de l'URSS depuis 1985, engage un processus de relance modernisatrice appelée *pérestroïka* (restructuration).

26 avril 1986

Accident nucléaire de Tchernobyl en Ukraine. Ce jour-là, Sasha est sauvé par le théâtre : il passe des auditions à l'École de théâtre de Moscou, ce qui l'éloigne du foyer des radiations. La catastrophe de Tchernobyl poussera les autorités soviétiques à rompre le secret habituel : c'est le début de la *glasnost* (transparence).

7 novembre 1986

Sasha se fait passer à tabac dans une rue de Kryvoy Rog en Ukraine; son hospitalisation lui sauve la vie car le train qu'il prévoyait prendre ce jour-là pour Kiev fait une collision mortelle. Le wagon dans lequel il devait prendre place est broyé. Sasha rencontrera plus tard un acteur, qui jouait Lénine dans les conventuels du Parti communiste, lui aussi sauvé de l'accident fatal par

gauche,
son père Vassili, en 1986



Sasha, entouré de sa classe. C'est son père (à sa gauche) en 1983. Sasha a 14 ans et il est plus petit que les autres qui l'appellent Samaria (petit Samar).



miracle : son ticket de train indiquait une place dans le wagon qui sera détruit, mais il a été transféré en première classe pour « bons devoirs rendus à la Nation » — il jouait très bien Lénine. C'est ainsi que ce jour-là, Lénine et des voyous sauvèrent deux vies.

1987-1989

Sasha fait son service militaire au Kazakhstan, alors que la première guerre d'Afghanistan (1979-1989) se termine. Pendant qu'il se fait terroriser par un caporal tchéchène, son ami Anton, pistonné par son père directeur de théâtre, s'amuse follement avec le chœur de l'Armée rouge à Berlin et regarde, effaré, le Mur s'effondrer.

12 juin 1991

Boris Eltsine est élu président de la Russie au suffrage universel. Début du bras de fer entre l'homme fort du pays, qui réclame la souveraineté de la Russie et son autonomie vis-à-vis de l'URSS, et Gorbatchev, dont le pouvoir commence à vaciller.

19-21 août 1991

Tentative de putsch à Moscou en vue de faire tomber Gorbatchev et d'abolir les réformes démocratiques; Boris Eltsine

organise la résistance, qui sort victorieuse de l'affrontement.

24 août 1991

Indépendance de l'Ukraine, confirmée par référendum le 1er décembre 1991 (avec l'appui de 90% des électeurs). Mort du père de Sasha.

21 décembre 1991

Démantèlement de l'URSS. Une nouvelle union de onze républiques souveraines est créée sur les ruines de l'URSS, aux termes d'un traité signé à Alma Ata, alors capitale du Kazakhstan : ce sera la Communauté des États indépendants (CEI).

25 décembre 1991

Démission de Gorbatchev, dernier président de l'URSS. Boris Eltsine, élu président de la Russie, prend le contrôle de l'armement nucléaire de la Russie, reconnue comme État continuateur de l'URSS.

1991-1996

Période d'anarchie dans les ex-républiques soviétiques. La criminalité explose, les mafias font la loi dans la rue et le capitalisme sauvage attaque les solidarités sociales. C'est dans ce

contexte que Sasha fait ses premiers pas sur les scènes de théâtre ukrainiennes.

août 1996

Sasha et sa femme, qui est enceinte, se rendent aux États-Unis. À l'expiration de leur permis de séjour, ils décident d'émigrer à Montréal, car il s'agit de la ville de l'équipe de hockey préférée de Sasha, le Canadien. De New York, ils prennent un autobus pour rejoindre la frontière. Qu'ils traverseront finalement... à pied. Ils demanderont le statut de réfugié.

2001

Première apparition de Sasha sur une scène de théâtre à Montréal, dans *Six personnages en quête d'auteur* au Théâtre de Quat'Sous, dans une mise en scène de Wajdi Mouawad.

10 janvier au 4 février 2012

Sasha Samar joue sa vie au Théâtre d'Aujourd'hui.

Sources des événements historiques :

« Vingt ans après la fin de l'URSS, Russie : un autoportrait », *Courrier International*, numéro hors-série de sept-oct.-nov. 2011; Hélène Carrère d'Encausse, *La Russie inachevée*, Fayard, 2000; Martin Malia, *La tragédie soviétique*, Seuil, 1995.

Le pari d'un mythe

Il peut être dangereux de se croiser soi-même sur scène comme le fait Sasha Samar. On court de grands risques émotionnels. Il a pourtant réussi à dompter ses souvenirs pour que ce *soi-même* finisse par devenir le *moi* du titre, c'est-à-dire un personnage comme un autre, face auquel il pourrait enfin entreprendre son travail d'acteur, pour faire « semblant que les émotions sont celles du personnage » et non les siennes. La distinction entre les deux, déjà troublante pour tout comédien, est ici encore plus cruciale. Samar devait se protéger, et protéger ses collègues : « C'est un spectacle, maintenant, et non une thérapie devant public », affirme-t-il. En salle de répétitions, Olivier Kemeid utilisera d'ailleurs le « il » pour guider son acteur (« il ne ferait pas ça ! »), éloignant davantage la réalité de la fiction. De toute façon, la langue est bel et bien celle de l'auteur, et non celle du « vrai » Samar, qui elle est russe, une langue ayant porté des années de dialogues en grande partie oubliés. L'invention est quasi totale. Et le metteur en scène précise : « Parfois Sasha préférerait avoir dit ce que j'ai écrit ; parfois il trouve ça ardu de dire le texte tel qu'il est, parce qu'il devient dur, buté, mou... Quelle difficulté que de se jouer ! »

Pourtant, l'acteur a une crainte encore plus grande que celle de revisiter son passé sur scène. Il a peur d'avoir vécu seulement pour ponctuer sa route de « *punchs* théâtraux », craignant même d'avoir été celui qui a entraîné la mort de ses parents, parce que ce serait une « bonne finale » à l'histoire familiale. On devine la culpabilité de celui qui a toujours été architecte de son identité, ayant été entre autres Nevsky, Pinocchio ou acteur, un homme aujourd'hui inquiet d'avoir aspiré les autres dans sa fiction continue. Car il va sans dire qu'il a régulièrement risqué le mensonge et la feinte pour arriver à ses fins. Selon Kemeid, cette propension au mensonge « imprègne non seulement sa vie personnelle, mais tout le cadre sociopolitique dans lequel il a vécu. Le communisme de l'URSS s'est nourri de l'invention et de la fabulation, jusqu'à gagner toutes les strates de la société. » Qu'il ait été conditionné par son époque ou non, il est évident que Sasha Samar était déjà un être éminemment théâtral avant même de se voir ériger en

personnage à part entière par son collègue québécois. Aurait-il bravé le froid sibérien pour retrouver la tendresse maternelle, moteur de toute sa vie, ou a-t-il voulu ajouter un autre acte glorieux à ce qu'il nommera « la pièce que j'écrivais sans relâche » ? La question est au fond universelle, et pourrait se formuler autrement : vivons-nous tous et toutes dans ce désir égoïste d'élever notre existence au rang de mythe, comme si une caméra nous suivait en permanence ? La disposition de l'acteur à s'inventer lui-même n'est sans doute pas unique ; il a peut-être tout simplement l'humilité de le reconnaître.

Un problème d'ordre éthique a aussi surgi lors de la création : la légitimité de mettre en scène la vie de ses propres parents. « Aurait-ils accepté d'apparaître sous les projecteurs d'une scène pour que d'autres hommes et femmes d'une culture différente défendent leur position ? », se demande le fils. Les doutes ont subsisté un moment, puis ont disparu à la lecture de la pièce. La rigueur de l'œuvre a semblé le rassurer. Car faut-il encore le répéter, elle a beau être de nature biographique, elle n'en demeure pas moins profondément théâtrale, filtrée par le travail du dramaturge Kemeid, qui lui a été contraint de sacrifier de nombreux moments de la vie de Samar pour garder le cap dramatique de son histoire, l'obligeant à des « sacrifices inouïs ». L'écriture a d'ailleurs été encore plus troublante que celle de pièces antérieures, pourtant plus personnelles. Il parle en effet beaucoup de lui-même à travers la jeunesse étonnante de son protagoniste, désormais mythifié. Son propre fils, son propre père s'y retrouvent en filigrane. Et face à une culture aussi complexe que celle de l'URSS, il a dû se questionner sur notre pays et ses mythes : « On a souvent l'impression que le Québec manque de héros... il ne manque pas de héros, il manque d'écrivains capables de les raconter. Maurice Richard n'est rien si on n'est pas capable d'en écrire une épopée digne de ce nom », conclut-il. En attendant, il aura au moins tenu le pari de raconter Sasha Samar. C'est déjà colossal.

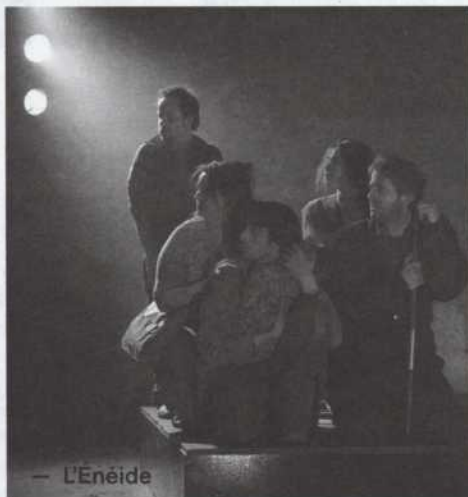
— Jean-Philippe Lehoux
Dramaturge

Trois Tristes Tigres

Trois Tristes Tigres est une compagnie de théâtre québécoise dont la direction artistique est assurée par Olivier Kemeid. Stéphanie Capistran-Lalonde (direction générale de la compagnie, assistance à la mise en scène et régie des productions) et Romain Fabre (communications de la compagnie, scénographie des productions) viennent compléter l'équipe. Le mandat de Trois Tristes Tigres est la création de textes originaux d'Olivier Kemeid ou l'adaptation d'œuvres présentant des échos à sa démarche. Une première veine se concentre autour d'une poésie fortement nourrie par les chocs de l'Histoire : *L'Énéide* (2007 et en tournée en 2010) raconte l'exil de réfugiés contemporains à partir de l'œuvre antique de Virgile; *Moi, dans les ruines rouges du siècle* (2012) relate la vie d'un Ukrainien témoin de l'effondrement du bloc soviétique. Une seconde veine se base sur les questionnements anthropologiques suscités par notre attitude devant la mort (*Tout ce qui est debout se couchera*, 2004), les accommodements raisonnables et le choc des cultures (*Les lettres arabes*, 2011), l'animal en nous (*Maldoror-Paysage*, 2009, d'après l'œuvre de Lautréamont) et enfin divers thèmes sociopolitiques et philosophiques (*Les Cabarets CLIM*, 2005). Depuis quelques années, la compagnie s'est engagée dans des coproductions internationales : une première avec la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon (*L'Europe et les barbares*, 2008), une deuxième en cours avec le Centre dramatique de l'Océan Indien, à l'île de La Réunion (*Bâtards*, avril 2012). Trois Tristes Tigres est actuellement en résidence de création dans la grande salle du Théâtre d'Aujourd'hui pour les deux prochaines années.



— *Tout ce qui est debout se couchera*



— *L'Énéide*



Théâtregraphie

2004

Tout ce qui est debout se couchera d'Olivier Kemeid et Patrick Drolet, en codiffusion avec Espace Libre

2005

Cabarets CLIM, cabaret collectif en codiffusion avec Espace Libre

2007

L'Énéide, d'après Virgile, d'Olivier Kemeid, en codiffusion avec Espace Libre, suivi d'une reprise et d'une tournée au Québec

2008

L'Europe et les barbares, cabaret collectif en coproduction avec la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon (France)

2009

Maldoror-Paysage, d'après Lautréamont, en codiffusion avec Espace Libre

2010

Cabaret CLIM-OFFTA, cabaret collectif en ouverture du OFFTA

2011

Les lettres arabes d'Olivier Kemeid et Geoffrey Gaquère, en codiffusion avec Espace Libre

2012

Moi, dans les ruines rouges du siècle d'Olivier Kemeid, en codiffusion avec le Théâtre d'Aujourd'hui

Salle Jean-Claude-Germain
du 10 au
28 janvier 2012



photo : Samuel Leblanc

une création du Théâtre Sans Domicile Fixe

L'anatomie du chien

texte

Pier-Luc Lasalle

mise en scène

Charles Dauphinais

interprétation

**Sébastien Dodge, Marie-Michelle Garon,
Sharon Ibgui, Agathe Lanctôt,
Emmanuel Reichenbach et Simon Rousseau**

direction de production et assistance à la

mise en scène **Audrey Lamontagne** décors **Loïc Lacroix Hoy**

costumes **Marianne Thériault** éclairages **Mathieu Marcil**

son **Alain Dauphinais** direction technique **Victor Lamontagne**

effets spéciaux **Olivier Proulx**

Une soirée entre amis est bouleversée par l'arrivée d'un invité, venu accompagné d'un chien. Alors que certains se réjouissent de la présence inattendue de cet animal, d'autres sont choqués d'être confrontés à une bête aux allures plutôt particulières... Autour du chien s'articule une dynamique étonnante où les perceptions de chacun seront remises en doute. Que refuse-t-on de voir? Jusqu'où doit-on être tolérants? Personne ne sortira indemne de cette soirée qui s'annonçait pourtant sans histoire...

theatredaujourd'hui.qc.ca/anatomieduchien

Salle Jean-Claude-Germain
du 14 février
au 3 mars 2012



une création du Théâtre de la Pacotille

La guerre

texte et mise en scène

Sébastien Dodge

interprétation

**Yannick Chapdelaine, Myriam Fournier,
Mathieu Gosselin, Stéphane Jacques,
Suzanne Lantagne, Jean-Sébastien Lavoie
et Simon Rousseau**

assistance à la mise en scène **Sara Fauteux**

scénographie **Julie-Ange Breton** costumes **Estelle Charron
et Gaétan Paré** éclairages **Anne-Marie Rodrigue Lecours**

conception sonore et visuelle **Pierre-Marc Beaudoin**

effets spéciaux **Olivier Proulx** direction technique **Jérémi Guilbault**

Asselin direction de production **Marie-Christine Martel**

1638. Louis XIV vient de naître. Son règne sera un des plus longs, 72 ans, dont 54 ans de règne personnel, dont 34 années de guerre. Il aura trop aimé la guerre. Nous assistons aux différentes étapes de sa vie fastueuse dans une époque troublée de guerre de religion et de lutte de pouvoir sans merci que se livre la famille royale. Mais Louis le Grand finira par instaurer sa monarchie absolue. Vie et mort du monarque.

theatredaujourd'hui.qc.ca/guerre

Salle principale
du 21 février
au 10 mars 2012



photo : Neili Mota

une production du Théâtre des Fonds de Tiroirs,
en résidence au Théâtre d'Aujourd'hui

Ines Pérée et Inat Tendu

texte

Réjean Ducharme

mise en scène et scénographie

Frédéric Dubois

interprétation

Anne-Élisabeth Bossé, Steve Gagnon,
Jonathan Gagnon, Miro Lacasse, France LaRochelle,
Catherine Larochelle et Édith Patenaude

assistance à la mise en scène et régie **Adèle Saint-Amand**

costumes **Yasmina Giguère** éclairages **Denis Guérette**

musique **Pascal Robitaille** assistance à la scénographie **Jasmine Catudal**

assistance aux costumes **Vincent Leclerc**

Deux orphelins en quête d'une place sur la terre : Ines Pérée et Inat Tendu, une odyssée, un vrai périple. Ils naviguent et n'ont pas encore trouvé. Ils cherchent, fouillent, scrutent, explorent... Ils viennent avec leurs idées, une en forme de violon et l'autre de papillon, des idées qui parfois s'envolent et qui grincent. Des idées aux formes étranges pour décrypter ce monde étrange. Ils ont un cœur qui gronde. Ils ont couru, se sont fatigués, cherchent toujours sans relâche. Entre un vétérinaire pleine de poux, une sœur et son matou, un médecin fou et un gourou, leurs cœurs balancent. Le seul coupable de cette errance est le siècle qui les a adoptés. Un siècle qui, comme Saturne, dévore ses propres enfants. Happés par le temps, ils sont Ines Pérée et Inat Tendu, vos compagnons de voyage...

theatredaujourd'hui.qc.ca/inesperee

En tournée!



photo : Valérie Remise

Une production du Théâtre d'Aujourd'hui et
du Centre culturel de Joliette
en collaboration avec Loto-Québec

Belles-Sœurs

d'après Les Belles-Sœurs de

Michel Tremblay

livret, paroles et mise en scène

René Richard Cyr

musique

Daniel Bélanger

de retour

au Monument National en septembre 2012

« Un grand show populaire, un irrésistible party. »
Marie Labrecque, Le Devoir

« Un chef-d'œuvre multiplié par deux. »
Alexandre Vigneault, La Presse

« On ne peut s'empêcher de crier au génie. »
Christian Saint-Pierre, Voir

« Une réussite totale, intégrale, absolue. »
Nathalie Petrowski, Six dans la cité, Radio-Canada

« Un des plus beaux spectacles que j'ai vu à vie... ! »
Valérie Giubbaud, Rythme FM

EN TOURNÉE

Sherbrooke, Québec, Terrebonne, Brossard,
Drummondville, Joliette, Trois-Rivières et
Saint-Jean-sur-le-Richelieu

belles-soeurs.ca

Révolution
tranquille 50^{ans}
Un courant d'inspiration
en culture

Le Théâtre d'Aujourd'hui est heureux de souligner

le 50^e anniversaire de création

du Ministère des Affaires culturelles,
aujourd'hui le Ministère de la Culture
des Communications et de la Condition féminine



Donnez un siège
à votre nom

et
décrochez
le beau rôle!



le Centre du

Théâtre d'Aujourd'hui

Campagne de financement 2011

Plus d'informations dans le hall du théâtre et à
theatredaujourd'hui.qc.ca/siege



Le petit
voisin
du théâtre
L'endroit
pour vous
sucrer le bec!



Simplement

liche

Boutique de cupcakes

Vous souhaitez un
bon spectacle!

3964-A St. Denis | 514 500-2505

LES JEUDIS 2 POUR 1



THÉÂTRES ASSOCIÉS

	COMPAGNIE JEAN DUCEPPE	514 842-2112
	ESPACE GO	514 845-4890
	THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI	514 282-3900
MONTREAL	THÉÂTRE DENISE-PELLETIER	514 253-8974
	THÉÂTRE DE QUAT'SOUS	514 845-7277
	THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE	514 866-8667
	THÉÂTRE DU RIDEAU VERT	514 844-1793
QUÉBEC	THÉÂTRE DE LA BORDÉE	418 694-9721
	THÉÂTRE DU TRIDENT	418 643-8131

VALABLE SUR LE PRIX COURANT. À LA BIJETERIE DU THÉÂTRE À COMPTER DE 19 H LE SOIR MÊME. ARGENT COMPTANT SEULEMENT. BILLETS EN NOMBRE LIMITÉ. AUCUNE RÉSERVATION ACCEPTÉE. CERTAINES RESTRICTIONS S'APPLIQUENT.

MEMBRE DE

GRUPE
Servicas

GAÉTAN
FRADETTE | CA

GAÉTAN FRADETTE | CA 1177, AVE DESPRÉS, BUREAU 102
SAINT-HYACINTHE (QUÉBEC)
J2S 6L6

gaetan@servicas.com T (450) 773-4111
T 1 866 773-4111
F (450) 261-9950

Le Théâtre d'Aujourd'hui reçoit le soutien financier du programme *Premières expériences de travail dans des fonctions liées au domaine artistique*, rendu possible grâce au Conseil des arts de Montréal, au Forum Jeunesse de l'Île de Montréal, à Service Canada et au Fonds de solidarité FTQ dans le cadre d'ORAM (Outils de relève artistique montréalaise).

FONDS
de solidarité FTQ

ORAM

Forum Jeunesse
de Montréal

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

Service
Canada

262, ave du Mont-Royal Est
Montréal (Québec) C-H2T 1P5

514 678 9566
portdetete@videotron.ca

Si vous souhaitez approfondir votre réflexion sur les thèmes du spectacle, les libraires du Port de tête vous suggèrent : **Requiem** d'Anna Andréïevna Akhmatova (Éditions Gallimard) et **La Russie des illusions : regard d'un correspondant** de Michel Cormier (Éditions Leméac). Vous pouvez vous procurer ces publications à notre Bouquinerie, située dans le hall du théâtre.

le port
de tête librairie

ACHETEZ TOUS VOS SPECTACLES EN LIGNE!
OFFRES SPÉCIALES DISPONIBLES TOUS LES JOURS

**LA
VITRINE
.COM**

Abonnez-vous à l'Infolettre et téléchargez l'application iPhone | iPod touch!

LE PLUS IMPORTANT PORTAIL
DES ACTIVITÉS CULTURELLES À MONTRÉAL

145, rue Sainte-Catherine Ouest

514 285.4545

Place-des-Arts

CONTINENTAL

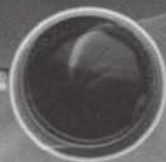
1007, St-Denis
514 815 6812

BISTRO



cuisine ouverte jusqu'à minuit les dimanche, lundi et mardi et jusqu'à 1h le reste de la semaine

Café
BROSSARD



- Grande variété de cafés exclusifs.
- Torréfaction des cafés.
- Emballages pour restaurants et institutions.
- Livraison gratuite Montréal et banlieue 10 lb et plus.

10848, avenue Moisan,
Montréal (Québec) H1G 4N7

www.cafebrossard.com

(514) 321-4121



Fauchos fleurs

À la fine fleur de l'événement.

4683, rue Saint-Denis
Montréal QC H2J 2L5
514 844-4417




VÉZINA

Vézina assurances inc. /
Vézina & associés inc.
Cabinet de services financiers

4374, avenue Pierre-De Coubertin * Montréal (Québec) * H1V 1A6

T 514 253-5221 * 1 877 253-5221 * F 514 253-4453 * www.vezinainc.com



Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

Pour nous joindre

3900, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2W 2M2
Métro Sherbrooke
T 514 282-3900 / F 514 282-7535

Horaire de la billetterie

Les jours sans représentation:
Du lundi au samedi de 12 h à 18 h

Les jours de représentation:
Les mardis de 12 h à 19 h
Du mercredi au samedi de 12 h à 20 h
Les dimanches de 12 h à 15 h

Horaire des représentations*

Le mardi à 19 h
Du mercredi au samedi à 20 h
Dimanche 22 janvier à 15 h

*Le Théâtre d'Aujourd'hui se réserve
le droit d'apporter des changements
à sa programmation.

Restez informés

theatredaujourd'hui.qc.ca
youtube.com/theatredaujourd'hui
facebook.com/theatredaujourd'hui
twitter.com/tdaujourd'hui
soundcloud.com/theatredaujourd'hui
issuu.com/theatredaujourd'hui
tdaujourd'hui.tumblr.com

La bouquinerie

Située dans le foyer du théâtre
et ouverte en même temps que la
billetterie. Pour connaître la liste
des livres disponibles, visitez notre site
Internet ou informez-vous au guichet.
C'est moins cher qu'en librairie!
theatredaujourd'hui.qc.ca/bouquinerie